

Double Jeu

Par Ibtissem Ben Ayed

Demain, c'est mon anniversaire ! Ca va me faire bizarre de passer le cap de la trentaine. Heureusement que Lana est toujours là pour me dire que je fais plus jeune que mon âge ! Ah oui, j'oublie de préciser : Lana est ma p'tite femme rien qu'à moi, avec qui je vis depuis un an. On habite une maison dans un patelin du nom d'Elancourt village, c'est vraiment l'cas d'le dire ! Mais bon, je me plains pas : y'a pas mal d'espace : trois chambres, deux salles de bain, un grand salon, et un sous-sol que j'ai aménagé moi-même pour recevoir des copains. C'est pas toujours du goût de Lana, ouais on va dire que c'est pas son délire ce genre de soirée.

En parlant d'elle, j'me demande ce qu'elle va bien pouvoir m'offrir. Elle peut être surprenante quand elle veut ! Ah ma p'tite Lana, faut dire que je lui facilite pas la vie avec mes grosses crises de jalousie ! En plus de ça je suis possessif, et ces temps-ci j'arrête pas de lui prendre la tête parce qu'elle revient tard du boulot.

Il est 20h : elle rentre avec une heure de retard, c'est devenu une habitude. Elle se fout de moi ou quoi ? J'aime pas ça...

- « Encore une fois, tu rentres tard, qu'est-ce qui t'arrive ?
- Bonsoir d'abord, et cesse de m'agresser dès que je rentre, j'avais beaucoup de travail, c'est tout !
- Ouais bien sûr, tu crois que tu vas me la faire à moi, t'étais avec qui ?
- Mais tu deviens parano ma parole, oh et puis tu me gaves, j'vais me coucher.
- Ouais c'est ça, j'veux plus te voir ! »

Je pars faire un tour j'étouffe dans cette baraque...

J'vais p'têtre aller m'excuser, j'ai un peu trop mal parlé mais bon, d'un côté elle l'a mérité ! Je rentre et monte les escaliers : j'l'entends qui parle : elle est au téléphone dans la chambre ; la porte est à moitié ouverte. Je tends l'oreille :

- « Il commence à avoir des doutes, je sais plus quoi inventer, je suis à cours d'idées. On se voit demain au déjeuner à la Pizza Hut de Maurepas, puis on ira directement chez moi pour terminer ce qu'on a commencé... Oh ça va être super, j'ai hâte d'être à demain. Il sera chez son dentiste. Je t'appellerai de bonne heure. »

Oh la garce, j'm'en doutais, elle se fout bien de moi ! Mes poings se ferment, j'ai envie de tout casser et de crier. Elle me mène en bateau depuis le début sans que j'm'en aperçoive, je la déteste. Elle croit qu'elle peut se foutre de moi comme ça, j'la laisserai pas faire. Je descends en silence les escaliers malgré que je sois hors de moi. Je suis mort, mais j'veux pas dormir à côté d'elle tellement elle me dégoûte...

C'est aujourd'hui qu'elle va aller bouffer sa pizza avec ce sale type ! J'ai passé la nuit à réparer ma bécane : j'arrivais pas à dormir. Y'a trop de choses dans ma tête ! J'ai

mon rendez-vous tout à l'heure chez l'dentiste, j'le déteste tout comme Lana. Elle croit pouvoir me cacher des choses mais elle est loin de me connaître...

Il est 12h : j'me rends à cette P... de pizzeria ! Je suis fou, j'ai chaud, je tremble, j'veux savoir avec qui elle traîne et lui faire la peau à celui-là. J'arrive enfin sur le parking de la pizzeria : j'me sens pas bien, j'veux me défouler sur quelqu'un. Je me colle, regarde par la vitre et les cherche. Je les vois : ils sont entrain de manger. Le visage du type me dit quelque chose, fait chier, j'vois rien avec c'te foutue vitre ! J'me rapproche encore comme si j'pouvais traverser la vitre... Non, non, c'est pas possible, nom de Dieu, ça peut pas être lui, Eric, mon meilleur pote, j'peux pas l'croire... Non, dites-moi que c'est pas vrai. Quelle ordure, j'ai envie de casser la vitre et d'aller le massacrer ! J'ai la haine, la rage, je cogne mes mains contre un mur, j'ai les poings en sang. C'est bon, j'irai pas à mon rendez-vous de M..., j'préfère rouler en moto et me taper des virées pour oublier ; j'ai envie de me jeter en repensant à tout ce que je viens de voir. Pourquoi ils m'ont fait ça ? J'comprends pas.

Je rentre après plusieurs heures et monte à l'étage : je suis sûre qu'elle est là-haut. J'sais pas s'qu'elle fout mais elle a bien du s'amuser cette C... en mon absence. J'la trouve sur le lit comme si de rien n'était. Elle saute et m'attrape le cou pour m'embrasser et me souhaiter un bon anniversaire. Elle me tend des papiers, je les lui balance en pleine face :

- « Alors mademoiselle s'est bien foutue de moi !
- Hein... Quoi... Mais enfin Marc de quoi tu parles, qu'est ce qui...
- LA FER-ME ! Je t'ai entendue hier, je t'ai vue aujourd'hui avec Eric, il fallait que ce soit lui !
- Mais non Marc, c'est pas ce que tu crois, je te le jure, tu n'as qu'à me suivre, je t'ai réservé une petite...

Ma colère prend le dessus, je la hais... Je la pousse violement : elle tombe et se cogne la tête contre le pied du lit. Je lui demande plusieurs fois de se lever et d'arrêter de jouer la comédie. Elle ne bouge pas, du sang coule... Putain qu'est ce que je viens de faire, oh merde, bon Dieu, dites moi que c'est pas vrai, j'arrive plus à réfléchir, j'ai du sang partout sur moi, mais étrangement j'en trouve une satisfaction, elle m'a trompé quoi, mais trompé, putain de merde ! Je ramasse les papiers qu'elle m'avait donné : deux billets d'avion pour une île, j'en chiale de honte, de haine contre moi-même, qu'est ce que je vais devenir ? Pourquoi j'ai fais ça, pourquoi ?

J'sais pas quoi faire, alors je vais cacher son corps au sous-sol en attendant que j'trouve une solution. Je la traîne jusqu'en bas. J'ai plus de force : elle devient trop lourde. J'arrive devant la porte et je l'ouvre. Je cherche à l'aveuglette l'interrupteur et je le trouve enfin. J'allume la lumière qui m'éblouit et j'entends :

- « JOYEUX ANNIVERSAIRE ! »

Tous mes proches sont là... mon meilleur ami aussi.